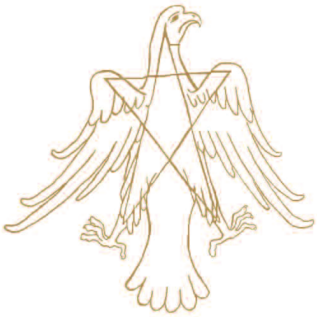
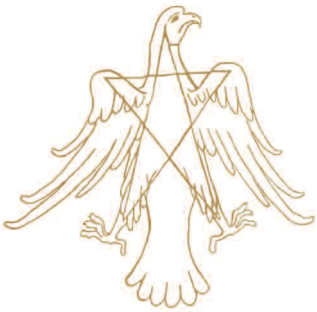
Villard n° 115-émulation.qxp_Mise en page 1 06/07/2020 12:02 Page 3



Les Cahiers Villard de Honnecourt

Un regard différent sur la spiritualité...

PUBLICATIONS DE LA GLNF



Les Cahiers Villard de Honnecourt

Directeur de la publication
Jean-Pierre Rollet

Directeur de la rédaction
Patrick Bouché

Comité de rédaction
sous la direction de Thierry Zarcone
Olivier Badot, Xavier Bascher, Patrick Bouché, Marc-Henri Cassagne, Christian Hervé, Yves Hivert-Messéca, Gérard Icart, Daniel Paccoud, Gilles Pasquier, Jacques-Noël Pérès, Bruno Pinchard

Comité de lecture
Olivier Badot, Éric Debeurme, Yonnel Ghernaouti, Roger-Pierre Hermont, Michel Hitzig, Robert Karulak, Jacques Morabito

Sont représentés, au Comité de Rédaction, les Cercles Villard de Honnecourt
Bartholdi, Jean Baylot, Les Bâtisseurs Occitans, Diogène, Les Fils de Noé, Johann Knauth, Hildegarde de Bingen, Alain de Kérillis, Hugues de Montrognon, Sagesse Flandres

Directeur général de la gestion et de la diffusion
Daniel Paccoud

Notre adresse
secretariatvillard@wanadoo.fr
Renseignements sur nos parutions
scribe.sarl@wanadoo.fr
Abonnements et acquisition d'anciens numéros
scribe.fr
Site Villard
http://www.villard-de-honnecourt.com

En application du code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage, sans autorisation des détenteurs du copyright. *Le comité de rédaction des* Cahiers *se réserve le droit de demander leur collaboration à des auteurs n'appartenant pas à l'ordre maçonnique lequel ne saurait être engagé par la pensée exprimée librement par ceux-ci. Les sources des notes et illustrations sont : https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_cahiers_Villard_de_Honnecourt*

Loge Nationale d'Instruction
" Roi salomon "

Villard n° 115-émulation.qxp_Mise en page 1 06/07/2020 12:02 Page 6

Villard n° 115-émulation.qxp_Mise en page 1 06/07/2020 12:02 Page 7

LE RITE ÉMULATION, L'ESPRIT D'UN RITE

ÉDITORIAL 9
Écrire sur un Rite d'oralité
Cyrille Lachèvre
Précepteur du Rite

EMULATION WORKING 17
1813-1823
Roger Dachez
Historien de la Franc-Maçonnerie et directeur de la revue Renaissance Traditionnelle

L'ARRIVÉE ET LE DÉVELOPPEMENT 37
DU STYLE ÉMULATION EN FRANCOPHONIE, EN FRANCE ET À LA GLNF
Yves Hivert-Messeca
Professeur honoraire, historien, sociologue et essayiste

ÉMULATION, L'ESPRIT DU RITE 47
À TRAVERS LES RITUELS ET SES GRADES
Christopher Powell
Ancien Vénérable Maître de la Loge " Royal Brunswick " à Sheffield et ancien Premier Surveillant de " Quatuor Coronati " de Londres

L'ESPRIT DU RITE ÉMULATION 61
Gérard Charlassier
Essayiste et conférencier

L'HÉRITAGE OPÉRATIF 93
AU RITE ÉMULATION
Jean-François Blondel
Historien et écrivain

L'ÉPREUVE DE LA CHARITÉ 115
Jacques-Noël Pérès
Théologien luthérien français, professeur émérite de théologie patristique et d'histoire de l'Église ancienne à la Faculté de théologie

L'ART DE LA MÉMOIRE 123
Laurent Balahy
Secrétaire de la Loge Nationale d'Instruction, " Roi Salomon "
Jean-François Cochard
Précepteur du Rite Émulation de la Province Guyenne-Gascogne

SOURCES BIBLIQUES ET PLATONICIENNES, ÂME ET MÉTHODE D'UN RITE 143
Jean-François Mescle
Précepteur du Rite Émulation de la Province Maine-Atlantique
Nicolas de Saint-Quentin
Essayiste

L'IMPORTANCE SINGULIÈRE DE LA SYMBOLIQUE DES OUTILS AU RITE ÉMULATION 161
Jean-François de l'Éker
Historien et écrivain

LE RITE ÉMULATION, UN RITE SOLAIRE 185
Frédéric Heurtebise
Précepteur du Rite Émulation de la Province Val de Loire

LE TABLIER D'APPRENTI AU RITE ÉMULATION 197
Laurent Quessette
Essayiste

LES CINQ POINTS PARFAITS 211
Pascal Billo
Premier Expert de la Loge Nationale d'Instruction " Roi Salomon "
Précepteur pour le Rite Émulation de la Province Alpes-Méditerranée

Villard n° 115-émulation.qxp_Mise en page 1 06/07/2020 12:02 Page 9

LE RITE ÉMULATION, L'ESPRIT D'UN RITE

Écrire sur un Rite d'oralité…

CYRILLE LACHÈVRE
PRÉCEPTEUR DU RITE ÉMULATION

Écrire, alors qu'à son initiation le candidat Émulation prend l'obligation solennelle " de ne jamais écrire, buriner, sculpter ou marquer " aucun secret ou mystère, sous peine des pires châtiments.

Écrire, alors qu'Émulation se conçoit uniquement dans l'oralité.

Écrire, alors qu'Émulation ne prévoit nul espace pour des planches, ou des travaux de réflexion.

Écrire sur un rite qui ne se définit pas comme tel, mais comme un " *Working* ", une simple manière de travailler son " *craft* ", littéralement son " habileté ".

Et pourtant… il était temps d'écrire enfin sur Émulation !

Jusqu'alors, le lecteur francophone voulant découvrir l'un des rites les plus pratiqués de la Maçonnerie régulière mondiale ne pouvait s'appuyer que sur une dizaine de livres disponibles en français, la plupart étant des traductions d'ouvrages anglais, certes de référence, mais s'attachant surtout à décrire le cérémonial et le rôle des Officiers.

Jamais, en France, autant d'auteurs, issus d'horizons aussi différents, ne s'étaient donc réunis pour proposer, en même temps, et dans une telle harmonie, une analyse historique, symbolique, philosophique, ou opérative du Rite Émulation.

Je tiens particulièrement à remercier le Grand Maître de la Grande Loge Nationale Française, le Très

Respectable Frère Jean-Pierre Rollet qui a induit et soutenu cette “ grande aventure ”, et la rédaction des *Cahiers Villard de Honnecourt* de nous avoir donné cette formidable opportunité !

Quant aux auteurs des textes qui vont suivre, le défi était particulièrement relevé, car Émulation ne s’explique pas, il se vit ; il ne se pense pas, il se pratique ; il ne se lit pas, il s’écoute.

I - Oralité et humilité

Est-ce à dire que les prochaines pages sont déjà condamnées à manquer leur objectif ? Bien au contraire ! Elles reflètent toutes, à leur façon, un peu de cet esprit si particulier qu’est Émulation, mélange de tradition opérative, de philosophie platonicienne et d’enseignements moraux qui visent à faire de celui qui pratique ce “ *craft* ” un homme meilleur ; meilleur devant Dieu, meilleur à l’égard de ses semblables et meilleur pour lui-même.

Émulation, c’est un esprit qui possède un unique but : la transmission. De fait, en Émulation, on transmet, rien d’autre ! Et le medium de cette transmission c’est l’oralité, la démonstration.Il en est de même pour l’ouvrier qui apprend son métier en imitant d’abord le geste que lui enseigne son maître afin de se perfectionner, ensuite, en répétant ce même geste pendant de longues annees pour le transmettre, enfin, à son Apprenti.

Pour ressentir cet art de la transmission par la répétition il faut s’être rendu un vendredi soir, à 18 heures 15 précises, au siège de la Grande Loge Unie d’Angleterre à Londres et avoir assisté à une Tenue de l’*Emulation Lodge of Improvement* (ELOI). Il faut, avant d’entrer dans le Temple, avoir jeté un coup d’œil à la “ *matchbox hall of fame* ” suspendue dans un petit coin du vestibule. C’est un modeste panneau en bois vernis qui recense, chaque année depuis 1823, le nom des Vénérables Maîtres de cette Loge d’Instruction ayant été capables de réciter par cœur – avec le cœur –et sans la moindre faute d’accord ou de ponctuation, l’intégralité d’une cérémonie. Cet exploit qui ne fut accompli que par une poignée de Frères seulement en deux cents ans, est généreusement rétribué par l’attribution d’une boîte d’allumette...

Cet exemple illustre bien que Émulation est l'art de la transmission, avec humilité.

II - l'oralité, un Art de mémoire

Cet art oratoire pourrait sembler dérisoire à ceux qui n'y verraient qu'un vaniteux concours de récitation. Un Art de la mémoire qui prend toute sa plénitude quand on réalise que l'unique but des Frères de la *Lodge of Improvement* n'est pas d'imposer leur pratique à l'ensemble des autres Loges Émulation dans le monde – ils s'en défendent, même ! –,mais d'assurer la transmission, pure et sans tache, de génération en génération, du rituel né de l'*Acte d'Union* de 1813 entre les Anciens et les Modernes ; sans aucune autre prétention.

Voilà pourquoi l'écrit occupe nécessairement une place secondaire en Émulation. Un texte, même lorsqu'il a traversé les siècles sans subir la moindre altérité, ne suffit pas à transmettre le message d'origine. Le théâtre en offre un parfait exemple : depuis qu'elles ont été écrites, les pièces de Shakespeare ou de Molière n'ont pas bougé d'une virgule et pourtant, qui pourrait dire, aujourd'hui, comment elles ont été jouées, le tout premier jour, par leurs auteurs ?

Nous voilà au cœur de l'esprit Émulation. Donner à chaque Frère la possibilité, grâce à l'oralité, de s'approprier son texte, tel un acteur et de le retranscrire avec sa propre sensibilité en regardant dans les yeux celui à qui il transmet pour s'assurer ainsi de toucher directement son cœur. Dans cette démarche, chacun peut s'appuyer de temps en temps sur ELOI, s'il le souhaite, sorte " d'horloge parlante " de la Maçonnerie d'oralité qui jamais ne dévie d'une seconde et qui est chargée d'aider ceux, ayant perdu le fil, à se remettre d'équerre.

III - L'ésotérisme d'Émulation

Le seul ésotérisme d'Émulation est celui-ci. De *Masonry Dissected* (Samuel Prichard) à Internet, les rituels sont disponibles, depuis bien longtemps, aux yeux du public. Pourtant, on ne peut découvrir leur véritable sens et ressentir leur profondeur que si on ne les a pas vu jouer, puis joué soi-même, tellement de fois qu'on finit par faire corps avec eux. Il faut avoir vibré ensemble, dans l'harmonie d'une

Loge aux cérémonies fluides, porté par des textes déclamés avec justesse et des corps se tenant à l'équerre pour partager les authentiques secrets de ce " *Working* ". À cet égard, Émulation est un " yoga maçonnique ". Il oblige autant à savoir maîtriser sa respiration – contrôler son corps pour pouvoir réciter parfaitement – qu'à se fondre dans l'harmonie du groupe en partageant la vibration commune qu'offrent des prières et des textes uniquement pensés pour l'oralité.

IV - Un Rite de charité

Rite " par cœur ", rite de transmission, mais aussi rite d'Union – et de compromis –, rite opératif, etc. bien d'autres qualificatifs pourraient accompagner Émulation.

Mais s'il ne fallait en retenir qu'un seul, ce serait celui de " Rite de charité ". Lors de son initiation, le candidat, admis " pauvre " autant que " privé de lumière " ne subit qu'une seule épreuve, celle de la Charité. Les yeux masqués par le bandeau, il s'attend à découvrir d'ancestraux secrets alchimiques ? Mais, à peine la lumière donnée, on l'incite à éveiller ses bons sentiments en faveur de ceux frappés par la misère. Quelle surprise !

Il y a un aspect social incontestable dans Émulation, qui constitue d'ailleurs l'une des marques propres à la Maçonnerie anglo-saxonne. Quand, au début du XIXe siècle, les Anciens et les Modernes entament leurs négociations pour se réunir à nouveau en Grande Loge et s'attellent à rédiger un rituel convenant aux deux parties – le Rite d'Union – ils ne peuvent ignorer les tumultes du monde extérieur. Première puissance industrielle au monde, l'Empire Britannique voit naître une nouvelle forme de misère, réunissant paysans désœuvrés et ouvriers soumis à un labeur pénible.

Les *Poor laws*, héritages des Tudor ne génèrent plus assez de ressources pour subvenir à l'accroissement de ce nouveau prolétariat. La révolte gronde. La jeune reine Victoria y répondra par le *New Employment Act* de 1834, réformant en profondeur les *workhouse,* accueillant vagabonds et chômeurs, pour établir un principe social, encore en vigueur aujourd'hui, dans la société libérale Outre-Manche. Nul n'est laissé à l'abandon, chacun, riche ou pauvre, doit payer un

impôt pour aider les plus nécessiteux, mais ces derniers reçoivent à due proportion de leur volonté de participer au bien commun et de travailler. Cela sera traduit maçonniquement dans Émulation par le fait que l'homme, toujours prêt à pratiquer la charité envers autrui, alors qu'il est lui-même dépourvu de tout, mérite de rejoindre " une société harmonieusement organisée " et d'être traité en Frère.

On retrouve cet état d'esprit aussi dans cette magnifique définition, transmise à l'Apprenti avant d'être passé Compagnon :

> " Qu'est-ce que la Franc-Maçonnerie ?
> Un système particulier de morale enseigné sous le voile de l'allégorie au moyen de symboles. "

" Un système particulier de morale "...

Émulation est une manière de façonner son corps, à travers des cérémonies où tous les gestes se font " à l'équerre ". Le corps doit être " l'emblème de notre esprit " et il doit souffrir à l'initiation, pour être " redressé ". Ce n'est que lorsque l'esprit de l'Apprenti a été bien établi sur les principes les plus élevés de la moralité, qu'il pourra découvrir les sciences et les Arts Libéraux, comme Compagnon ; toujours dans cet ordre-là. Rien ne serait pire que de confier les secrets de la nature à un être dénué de morale.

Former des Frères, c'est d'abord en faire des " *gentlemen* ", des hommes à la parfaite éducation. Un legs direct, là aussi, de la société victorienne.

" Enseigné sous le voile de l'allégorie "...

On songe aussitôt à la plus célèbre des allégories, celle de la caverne de Platon. Ce n'est pas fortuit. Émulation résonne, dans ses textes, de philosophie platonicienne. Les hommes enfermés dans cette caverne, devinent le monde extérieur à travers le reflet des ombres projetées par la lumière du feu sur un mur en pierre... En Émulation, on ne se retrouve pas dans un Temple, mais dans une Loge, dans un Atelier attenant à l'édifice que l'on construit et dont on devine, peu à peu, les formes à mesure que la lumière de notre connaissance s'accroît.

“ Au moyen de symboles ”...

En Émulation, les outils occupent une place centrale. Ce sont eux qui permettent de bâtir le Temple. Chaque ouvrier doit maîtriser parfaitement son outil s’il veut accomplir son ouvrage. Étudier le symbolisme des outils c’est s’en servir pour bâtir son propre temple interieur. Chaque outil est un symbole que l’on utilise “ pour notre conduite morale .”

Les textes qui vont suivre ont été bâtis selon ce schéma. Ils examineront la dimension morale de ce Rite, se pencheront sur son recours permanent à l’allégorie et feront plusieurs détours vers les outils, qui en forment le substrat symbolique. Merci à tous les auteurs pour le très important travail de recherche qu’ils ont dû fournir, avec des sources aussi rares que discrètes. Je voudrais également saluer tous les anciens Précepteurs du Rite : Jacques Grill, Charles-André Roch, Claude Shimodaïra, Gilles Briet et Bernard Girod.

Mais on ne saurait conclure sur l’esprit Émulation sans nécessairement déboucher sur l’Arche Royale. Marque-t-elle la fin de l’Émulation, son commencement ? L’Arche Royale a suscité les plus vives controverses entre les Anciens et les Modernes avant d’aboutir à ce compromis typiquement “ *british* ” :

> “ La Maçonnerie est composée de trois grades – et trois grades seulement – y compris celui de l’Arche Royale. ”

On ne pourra jamais comprendre pleinement Émulation sans l’Arche Royale et inversement. Cependant, bien qu’évoqué au cours des prochaines pages, ce lien mériterait, à lui seul, d’autres nombreux *Cahiers Villard de Honnecourt* !

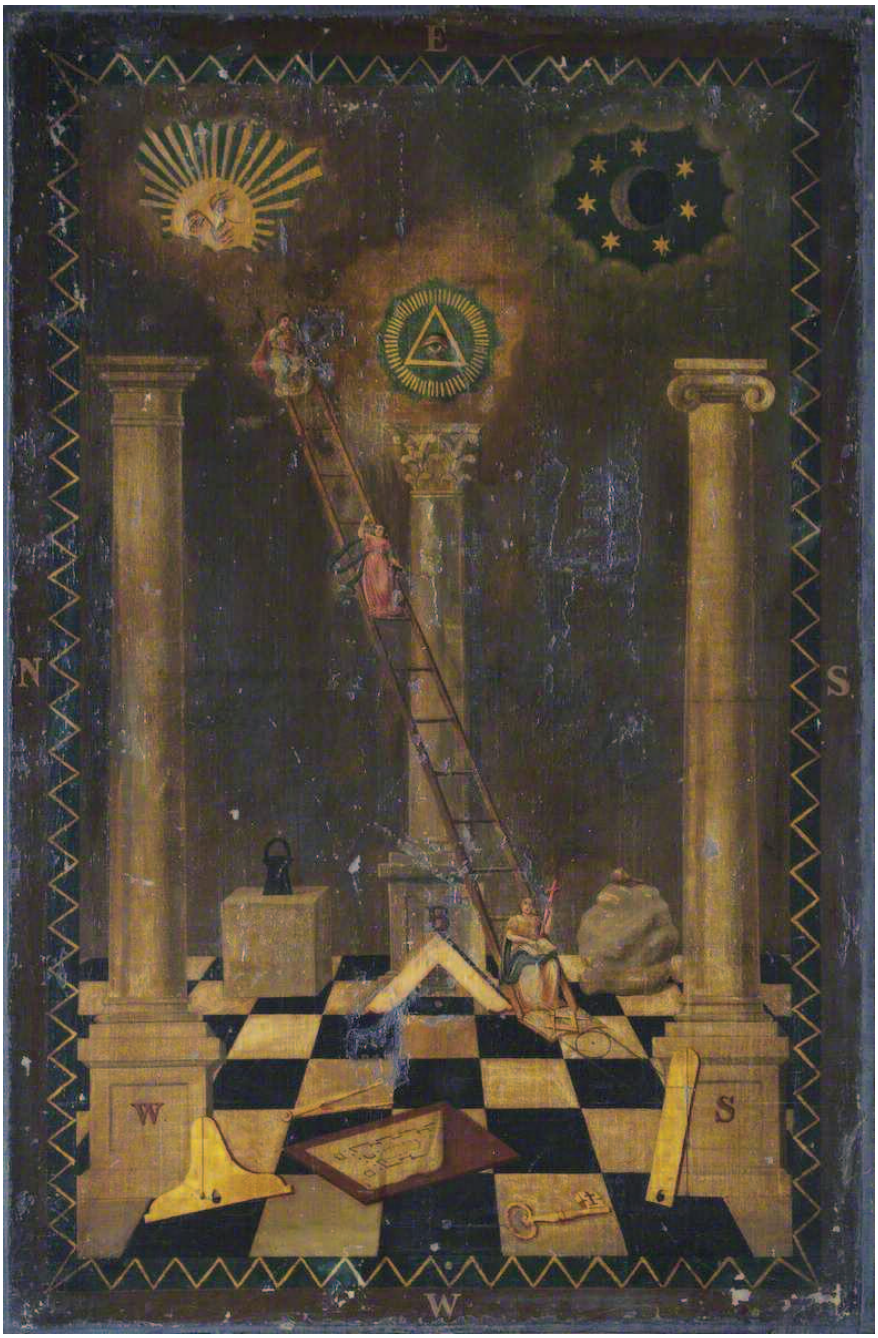
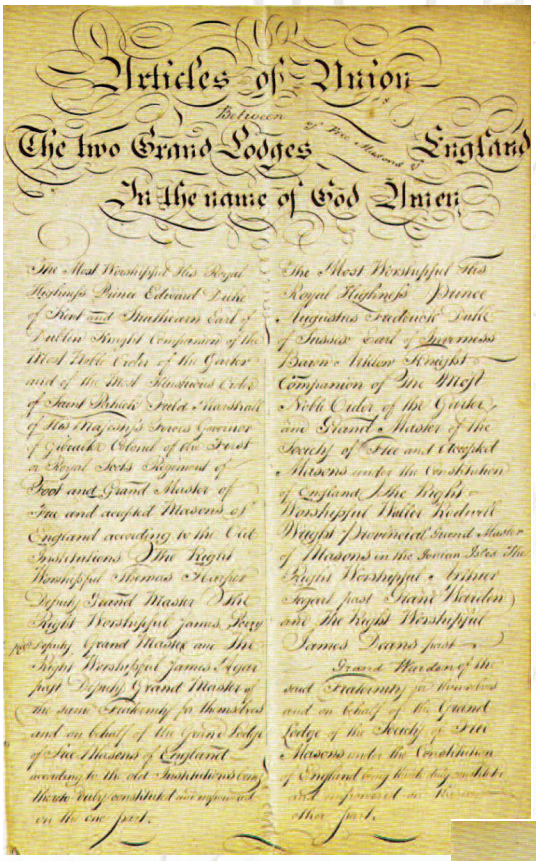


Tableau de Loge anglais
XVIIIe siècle



Articles of Union

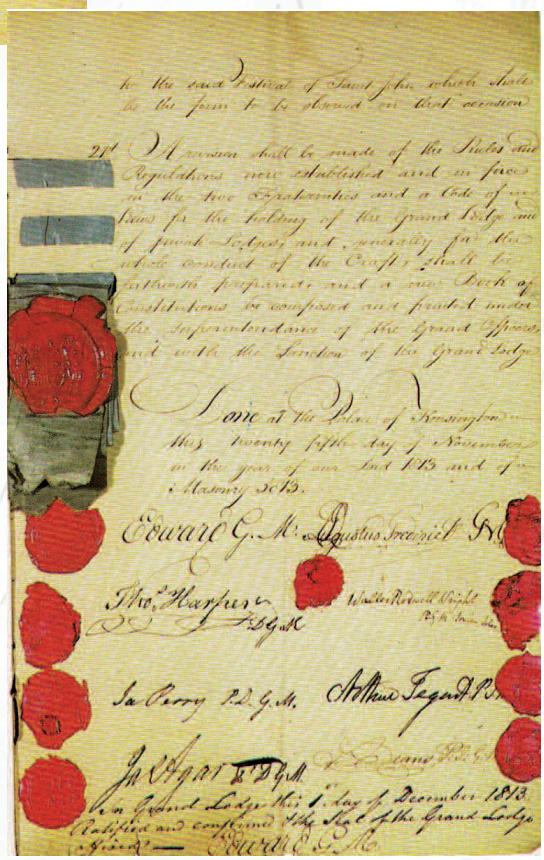
Between

The two Grand Lodges of Free Masons of England

In the name of God Amen

The Most Worshipful His Royal Highness Prince Edward Duke of Kent and Strathearn Earl of Dublin Knight Companion of the Most Noble Order of the Garter and of the Most Illustrious Order of Saint Patrick Field Marshall of His Majesty's Forces Governor of Gibraltar Colonel of the First or Royal Scots Regiment of Foot and Grand Master of Free and accepted Masons of England according to the Old Institutions The Right Worshipful Thomas Harper Deputy Grand Master The Right Worshipful James Perry 2nd Deputy Grand Master and The Right Worshipful James Agar past Deputy Grand Master of the said Fraternity for themselves and on behalf of the Grand Lodge of Free Masons of England according to the old Institutions being the whole body constituted and represented on the one part.

The Most Worshipful His Royal Highness Prince Augustus Frederick Duke of Sussex Earl of Inverness Baron Arklow Knight Companion of the Most Noble Order of the Garter and Grand Master of the Society of Free and Accepted Masons under the Constitution of England The Right Worshipful Walter Rodwell Wright Provincial Grand Master of Masons in the Roman Estate The Right Worshipful Armer Ingard past Grand Warden and The Right Worshipful James Deans past Grand Warden of the said Fraternity for themselves and on behalf of the Grand Lodge of the Society of Free Masons under the Constitution of England being the whole body constituted and represented on the other part.



for the said Festival of Saint John which shall be the form to be observed on that occasion

21st A revision shall be made of the Rules and Regulations now established and in force in the two Fraternities and a Code of new Laws for the holding of the Grand Lodge and of private Lodges and, generally for the whole conduct of the Craft, shall be hereafter prepared and a new Book of Constitutions be composed and printed under the superintendance of the Grand Officers and with the sanction of the Grand Lodge

Done at the Palace of Kensington this twenty fifth day of November in the year of our Lord 1813 and of Masonry 5813.

Edward G. M. Augustus Frederick G. M.

Thos. Harper Walter Rodwell Wright

Jas Perry P.D.G.M. Arthur Pigott P.D.G.M.

Jn Agar P.D.G.M. James Deans P.D.G.M.

In Grand Lodge this 1st day of December 1813. Ratified and confirmed the Act of the Grand Lodge of Ireland — Edward G. M.

Acte d'union de 1813

EMULATION WORKING 1813-1823

Source et histoire d'un rite d'Union

ROGER DACHEZ
HISTORIEN DE LA FRANC-MAÇONNERIE
ET DIRECTEUR DE LA REVUE
RENAISSANCE TRADITIONNELLE

Si la " Mère-Loge du Monde ", la Grande Loge Unie d'Angleterre (GLUA), porte ce nom, c'est bien sûr parce qu'elle résulte de l'union, conclue à la fin de l'année 1813, entre les deux Grandes Loges qui s'étaient partagé le monde maçonnique anglais pendant plus de soixante ans : *The Right Worshipful [or Antient and Honourable] Fraternity [or Society] of Free and Accepted Masons under the Constitution of England* – c'est-à-dire la Grande Loge dite des " *Moderns* " (ou Modernes), créée entre 1717 et 1721 [1] et *The Grand Lodge of Free and Accepted Masons of England, according to the Old Institutions* – la Grande Loge dite des " *Antients* "(ou Anciens), établie entre 1751 et 1753 [2]. C'était en apparence la fin d'un long conflit et l'aboutissement d'une patiente négociation. Pourtant, tout restait à faire : *The United Grand Lodge of Antient Freemasons of England* avait désormais un nom, des institutions, de Grands Officiers, un Grand Maître ; elle avait même, par un compromis de dernière minute, fixé la place ambiguë de l'Arche Royale (*Royal Arch*) comme un " complément " du grade de Maître et non un véritable quatrième grade [3]. Il lui restait encore à fixer son rituel. Ce travail allait prendre environ trois ans [4]. Il devait en résulter ce que, par un léger abus de langage, nous dénommons, en France et dans quelques autres pays d'Europe continentale, le " Rite Émulation ", mais qu'il convient d'appeler plus justement le " Rituel de l'Union ".

Nous voudrions ici en retracer la genèse et rappeler les grandes étapes de sa conception et de sa fixation.

1 - On sait en effet que l'événement fondateur du 24 juin 1717 est sans doute en partie mythique (Cf. *A Quatuor Coronati Lodge Symposium " 1717 and All That "*, AQC 131, 2018, pp. 35-136).

2 - Le nouveau corps maçonnique se qualifia d'abord de " Grand Comité " et ne prit le nom de " Grande Loge " qu'en 1753, lorsqu'un Grand Maître noble put être placé à sa tête.

3 - C'était un des graves points de divergence entre les deux Grandes Loges rivales. Comme l'ont montré des recherches récentes, il fit l'objet de discussions jusque dans les heures précédant la signature de l'Acte d'Union (Cf. Yasha. Beresiner, *200 Years of Royal Arch Freemasonry in England, 1813-2013*, London, Lewis Masonic, 2013, pp. 199-200).

4 - Rappelons qu'il lui fallut aussi composer un nouveau *Livre des Constitutions* (Book of Constitutions). Celui-ci fut publié en 1815.

LET THERE BE LIGHT.
AND THERE WAS LIGHT.
יהוה
HOLINESS
TO THE LORD
WISDOM

Villard n° 115-émulation.qxp_Mise en page 1 06/07/2020 12:02 Page 37

L'ARRIVÉE ET LE DÉVELOPPEMENT DU STYLE ÉMULATION EN FRANCOPHONIE, EN FRANCE ET À LA GLNF

Préparer la route, non pour soi seulement, mais encore pour ceux qui vont suivre, tel aussi est l'objectif du voyage initiatique.

YVES HIVERT-MESSECA
PROFESSEUR HONORAIRE, HISTORIEN, SOCIOLOGUE ET ESSAYISTE

Mis en forme après la fusion des Obédiences anglaises des Modernes et des Anciens (1813), le nouveau Rite Anglais dont l'expression majoritaire sera le Style Émulation se présente comme l'expression maçonnique de cet *Englishness*, si typique de l'Angleterre géorgienne et victorienne. Émulation semble tellement étranger à l'esprit français que lorsqu'il pénétra dans l'espace francophone, le Style Émulation devint par approximation " Rite Émulation " tant cette " manière de travailler " (*working*) apparaissait exotique à des oreilles gauloises ou gallophones. Et pourtant les noces d'Émulation et du français et de la France étaient anciennes.

I - Situation géopolitique et maçonnique

C'était oublier les interfaces où aime jouer Clio. D'abord les îles Anglo-Normandes. Au XIXe siècle, le français y était la langue officielle et la majorité des îliens parlait une variante du patois normand, reconnue comme troisième langue officielle en 2019. Cette situation était consolidée par la présence constante, ou temporaire, de Français. En avril 1851, à Saint-Hélier, île de Jersey, la plus grande des îles Anglo-Normandes, des sujets francophones de Sa Très Gracieuse Majesté Victoria sollicitèrent une constitution auprès de la Grande Loge Unie d'Angleterre (GLUA). La Loge fut constituée en octobre sous le titre distinctif " La Césarée " et le numéro 590. Ce n'était pas la première Loge anglaise francophone, mais la première à travailler selon le Style Émulation, traduit en français par ses membres. Outre que ladite traduction utilisait de nombreux " gallicismes maçonniques ", la Loge possédait un Officier non connu à Émulation, un Orateur " à la française " si l'on peut dire. Aujourd'hui, elle maçonne toujours au sein de la Grande Loge Provinciale de Jersey [1],

1 - Instituée en 1848, reconstituée en septembre 1869.

ILLUSTRATIONS

OF

MASONRY.

BOOK I.

A VINDICATION OF MASONRY, INCLUDING A DEMONSTRATION OF ITS EXCELLENCY.

SECTION I.

Reflections on the symmetry and proportion displayed in the works of Nature, and on the harmony and affection which subsist among the various species of beings of every rank and denomination.

WHOEVER reflects on the objects that surround him, will find abundant reason to admire the works of Nature, and to adore the all-supreme Being who directs such astonishing operations: he will be convinced, that infinite wisdom could alone design, and infinite power accomplish, such amazing works.

B Were

ÉMULATION, L'ESPRIT DU RITE À TRAVERS LE RITUEL ET SES GRADES

La Franc-Maçonnerie explore les limites de la raison humaine et comment, lorsque notre intelligence ne peut répondre à nos questions, nous devons nous appuyer sur notre foi.

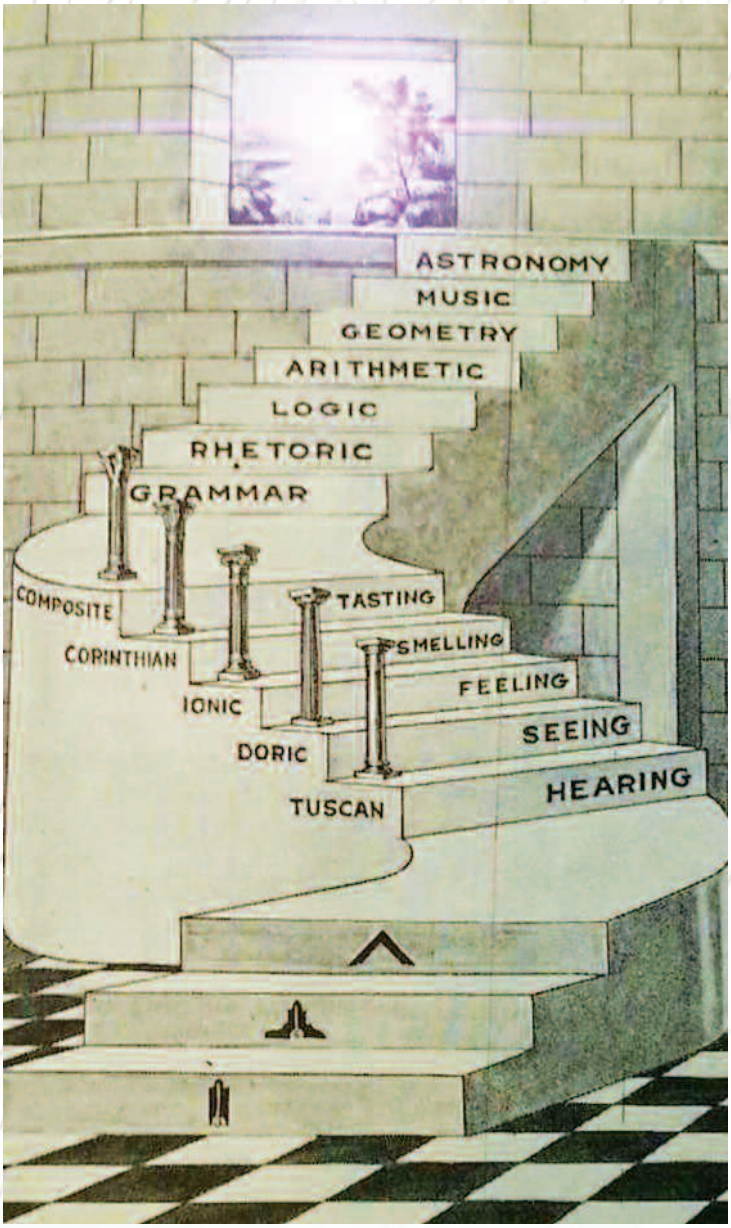
CHRISTOPHER POWELL
ANCIEN VÉNÉRABLE MAÎTRE DE LA LOGE " ROYAL BRUNSWICK " À SHEFFIELD
ANCIEN PREMIER SURVEILLANT DE " QUATUOR CORONATI " DE LONDRES

Il existe aujourd'hui en Angleterre de nombreux rituels maçonniques en vigueur. Les différences entre eux sont parfois ténues et, à quelques détails près, ils sont plus ou moins identiques les uns aux autres, à l'exception du rituel dit Bristol, issu spécifiquement de cette province qui est la seule à utiliser son propre rituel. Les rituels Émulation datent du début du XIXe siècle et leur usage a été approuvé en 1816, mais ils sont basés sur des modèles datant du XVIIIe siècle. À présent, ils sont principalement utilisés autour de Londres et dans le Sud de l'Angleterre, même si, dans le Sud-Ouest, c'est le rituel Oxford qui est le plus couramment utilisé pour les travaux. Ceci explique pourquoi le vocabulaire employé en Émulation est davantage basé sur des expressions du XVIIIe siècle que d'autres, comme le Oxford, mais bien moins que ceux utilisés dans le Nord de l'Angleterre, comme, par exemple, le rituel Sheffield.

Le rituel Émulation était une tentative du duc de Sussex – le premier Grand Maître de la Grande Loge Unie d'Angleterre – visant à unifier de nombreux rituels utilisés en Angleterre à cette époque, en particulier ceux, très différents, pratiqués par la Grande Loge des Antients et la Grande Loge des Moderns unifiées en 1813. Force est de reconnaître que dans une certaine mesure cette tentative a échoué, puisqu'il existe encore huit rituels différents en vigueur dans la Grande Loge d'Angleterre parmi lesquels l'Émulation n'en constitue qu'un [1]...

Augustus Frederick de Sussex
1773-1843

1 - Pour ceux intéressés par les différences entre rituels anglo-saxons, une bonne synthèse peut-être trouvée dans le livre de E.H. Cartwright, *A Commentary on the Freemasonic Ritual,* London : Hepworth & Co.,1947.


ASTRONOMY
MUSIC
GEOMETRY
ARITHMETIC
LOGIC
RHETORIC
GRAMMAR
COMPOSITE
CORINTHIAN
IONIC
DORIC
TUSCAN
TASTING
SMELLING
FEELING
SEEING
HEARING

Villard n° 115-émulation.qxp_Mise en page 1 06/07/2020 12:02 Page 61

L'ESPRIT DU RITE ÉMULATION

“ Le Rite Émulation nous conduit sur un chemin spirituel qui brise les repères de certitudes sur soi-même, pour donner la capacité d'évoluer et de nous transformer à travers un enseignement ésotérique. ”

GÉRARD CHARLASSIER
ESSAYISTE ET CONFÉRENCIER

Aborder un sujet aussi vaste que celui de l'esprit d'un Rite, alors qu'il est censé ne se transmettre que par la voie orale, paraît bien ambitieux. La bonne façon de pouvoir comprendre un rite oral, c'est effectivement de le vivre en Loge et de l'entendre exposer, puisque le mode normal de transmission est présupposé sans écrit et seulement par l'oralité. Pour ne pas manquer l'objectif que nous nous fixons de cerner l'esprit de ce Rite, il nous faut aussi passer par cette étape essentielle qui permet de situer le rôle du rite dans la Franc-Maçonnerie de tradition, sorte de loi commune à partir de laquelle va se déployer la spécificité de chaque rite.

Ce tronc commun identifié, il s'agit de cerner comment le Rite, à partir de son mode opératoire qui se déploie dans un cérémonial qui lui est propre et par la spécificité de ses textes, véhiculant mythes et symboles, traduit le message initiatique à partir duquel la métamorphose intérieure va s'opérer dans l'âme de chacun des initiés. Bien plus qu'un *modus operandi*, l'esprit du Rite, à travers son mode de transmission, se caractérise par des lignes directrices qui façonnent la pensée et la révèle à elle-même. Bien souvent n'est abordée la question de l'esprit d'un rite qu'à travers les textes rituels ou les textes fondateurs.

Sans minimiser l'apport des pères fondateurs, et leurs successeurs proches, ce serait se priver d'un enseignement important sur l'esprit d'un rite que de passer à côté du processus de transmission. Il s'agit d'un élément qui ne peut être négligé, notamment au Rite Émulation, tant il est important et peut déterminer le dispositif mental du Frère qui pratique ce Rite. L'oralité va constituer le véhicule. Mais cette parole se déploie dans un cérémonial que l'on ne peut ignorer au Rite Émulation tant il est théâtral, suscitant l'admiration de ceux qui n'ont pas cette habitude de l'exposition de l'Art de la mémoire. Sans doute, le rituel, vécu hors de toute lecture, donne-t-il cette impression d'exercice de rhétorique où seul compte le texte devant lequel l'acteur s'efface pour faire vivre ses mots.

L'HÉRITAGE OPÉRATIF AU RITE ÉMULATION

“ Nous ne sommes pas tous des maçons opératifs, mais plutôt des maçons francs et acceptés, ou Maçons symboliques ”

JEAN-FRANÇOIS BLONDEL
HISTORIEN ET ÉCRIVAIN,

Si l'on se place sur un point de vue purement historique, la Franc-Maçonnerie spéculative se déclare être l'héritière “ spirituelle ” des corporations de maçons et de tailleurs de pierres du Moyen Âge, qui travaillaient sur les grands chantiers ecclésiastiques de cette période de notre Histoire.

I - La Maçonnerie opérative

1 - LA MAÇONNERIE DE MÉTIER : SES ORIGINES

Quel a été le processus de cette évolution ? Cette idée a fait débat et n'a pas encore eu de réponse définitive aujourd'hui. Lors de son installation à “ Quatuor Coronati ” Lodge n° 2076 à l'Orient de Londres, la célèbre Loge de recherche anglaise, John Hamill dans son traditionnel discours inaugural, posait cette question [1] :

> “ J'espère que quelque historien dans l'avenir sera capable d'apporter une réponse à ces questions cruciales : quand, où et comment notre Institution fut-elle fondée ? ”

Ces “ opératifs ”, comme on se plaît à les nommer, ont été amenés depuis un temps immémorial, à se regrouper en confréries, ou en ghildes de métier, à caractère charitable et religieux, dans un but d'entre-aide fraternelle et de protection du métier. Comment nommait-on ces derniers ? Ils avaient le nom modeste de “ maçons ” ou “ maîtres maçons ” (*magister lathomorum* en latin).

N'y avait-il donc pas de “ francs-maçons ” au Moyen Âge ? Et bien non ! Ce mot relativement moderne vient de l'anglais *freemason*

1 - *AQC*, n° 96, 1986, p. 6.

Villard n° 115-émulation.qxp_Mise en page 1 06/07/2020 22:02 Page 114

La Charité
Manuscrit enluminé des *Regia Carmina*
Toscane XIVe siècle
British Library MS

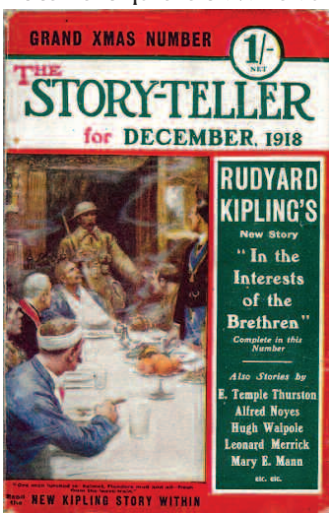
Villard n° 115-émulation.qxp_Mise en page 1 06/07/2020 12:02 Page 115

L'ÉPREUVE DE LA CHARITÉ

Une expérience essentielle de l'initiation au Rite Émulation

JACQUES-NOËL PÉRÈS
THÉOLOGIEN LUTHÉRIEN FRANÇAIS, PROFESSEUR ÉMÉRITE À LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE PROTESTANTE DE PARIS

En septembre 1917, au fort de la Première Guerre mondiale, Rudyard Kipling écrit une nouvelle qu'il intitule *In the Interests of Brethren* dont on peut dire que le personnage central est une Loge maçonnique [1]; il lui donne pour titre distinctif " Faith and Works " n° 5837 E.C. Il ne dit pas explicitement qu'elle travaille au Rite Émulation, mais cela se devine aisément, car sous le maillet de son Vénérable Maître, Lewis Holroyd Burges, cette Loge d'instruction fictive qui se tient à Kensington, s'assigne pour tâche de réunir dans l'inlassable répétition du rituel des soldats, fantassins et marins, blessés de guerre ou vétérans démobilisés maintenant retirés du front, Francs-Maçons de toutes origines seraient-ils même irréguliers, leur assurant en outre le repas et le repos. Derrière l'image heureuse ainsi donnée de Frères surmontant les tourments du temps autant que les difficultés de leur vie, c'est un visage beaucoup plus sombre de la Franc-Maçonnerie en général que dénonce Kipling : pourquoi la Franc-Maçonnerie n'accorde-t-elle pas vraiment tout l'intérêt qu'elle leur doit, aux Frères blessés par la guerre dans leur corps comme dans leur esprit ?

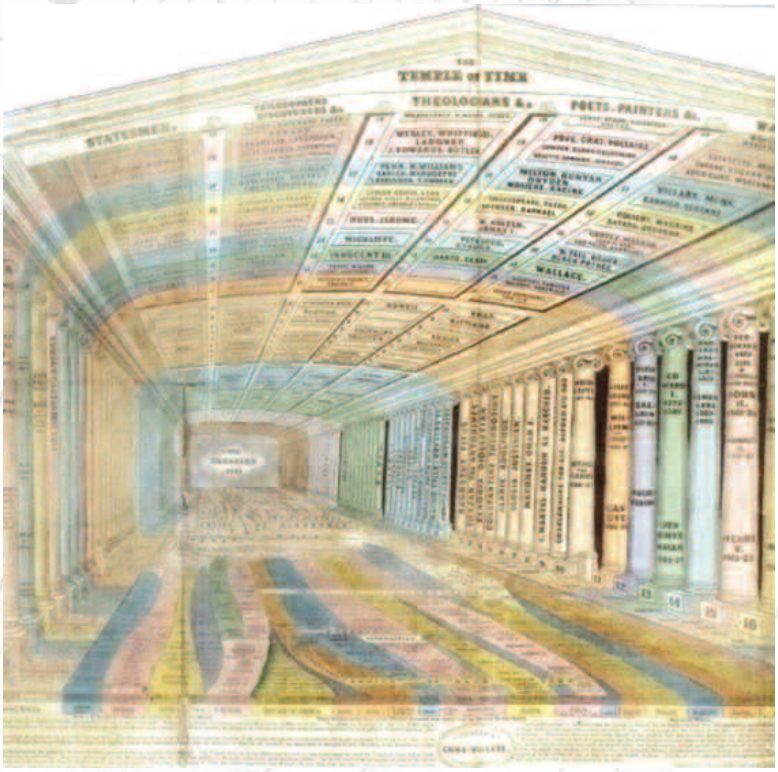


Couverture du magazine *Story-Teller* de décembre 1918
Dans lequel a été publiée la nouvelle de R. Kipling, *In the Interests of the Brethren*

I - La charité, une pratique

C'est une question grave qui est ainsi posée par Kipling, dont on sait que le fils unique, John, âgé de dix-huit ans, a été tué au combat à

1 - Rédigée en septembre 1917, la nouvelle ne sera publiée qu'après l'Armistice, en décembre 1918 dans *The Story-Teller* et *The Metropolitan*. Elle sera reprise en 1926, avec trois autres nouvelles publiées une première fois en 1924 où réapparaît la Loge " Faith and Works ", dans le recueil de poèmes et de nouvelles *Debits and Credits*, traduction française par Judith van Heerswynghels dans Rudyard Kipling, *Œuvres*, tome IV, Pierre Coustillas (éd), Bibliothèque de la Pléiade, Paris, Gallimard, 2001. Cf. Claire Buck, *Conceiving Strangeness in British First War Writing*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2015, pp. 127-129.



L'art de la mémoire dans l'Antiquité grecque

L'ART DE LA MÉMOIRE

“ En créant un rituel et des symboles qui agissent au sein d'une assemblée de Maçon, les inventeurs de la Maçonnerie vont imposer une discipline absolue, un apprentissage par cœur. ”

LAURENT BALAHY
SECRÉTAIRE DE LA LOGE NATIONALE D'INSTRUCTION “ ROI SALOMON ”
ET
JEAN-FRANÇOIS COCHARD
PRÉCEPTEUR DU RITE ÉMULATION DE LA PROVINCE GUYENNE-GASCOGNE

Qu'est-ce que la Franc-Maçonnerie ?

Dans le *Catéchisme de l'Apprenti*, qu'il doit restituer pour son passage au deuxième grade, il est dit :

> “ La Franc-Maçonnerie est un système particulier de morale enseignée sous le voile de l'allégorie, au moyen de symboles. ”

Dans la deuxième édition des *Statuts Schaw* fixant l'organisation du métier de Maçon dans le royaume d'Écosse (1599), le point 10 dit :

> “ Il est ordonné que tous les compagnons paieront le jour de leur réception, au registre de la loge, la somme de dix livres pour le banquet, plus dix shillings pour le prix des gants dès qu'ils auront été reçus. Personne ne sera reçu sans un examen satisfaisant sur l'Art de mémoire et l'Art du métier, effectué par le surveillant, le diacre et l'intendant de la loge. ”

William Schaw

L'on peut se demander de quoi nous parle William Schaw [1] ? Dans ses *Statuts* régissant l'organisation territoriale en loges distinctes des corporations de métier, il nous parle d'Art de la mémoire.

1 - William Schaw (1550-1602) succède en 1583 à sir Robert Drummond et fut nommé par le roi Jacques VI d'Écosse comme Surveillant Général des Maçons du Royaume. William Schaw est l'auteur des *Statuts Schaw,* nom donné à deux écrits souvent présentés comme précurseurs de la structuration de la Franc-Maçonnerie moderne, qui furent retrouvés en 1860, au château d'Eglington, proche de Kilwinning en Écosse.Il n'y avait rien d'original dans ces *Statuts*, car globalement ces sortes de codes de conduite figurent déjà dans les *Old Charges* et autres règlements. Cependant il s'agit d'une réglementation élaborée pour des Loges maçonniques et surtout ayant concrètement pour but d'être appliquée sur tout un territoire, l'Écosse, réglementation dont on peut suivre directement les essais de réalisations dans les archives connues des 25 loges du royaume d'Écosse, identifiées par Stevenson, depuis 1599 jusqu'au début du XVIIIe siècle. NDLR

Tableau de Loge du premier grade
Par John Harris, 1825

SOURCES BIBLIQUES ET PLATONICIENNES, ÂME ET MÉTHODE D'UN RITE

" La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers. "

Charles Baudelaire
Correspondances, Les Fleurs du Mal

JEAN-FRANÇOIS MESCLE
PRÉCEPTEUR DU RITE ÉMULATION DE LA PROVINCE MAINE-ATLANTIQUE
ET NICOLAS DE SAINT-QUENTIN
PREMIER GRAND SURVEILLANT PROVINCIAL

En 1845, dans un contexte général d'unification des pratiques, un concours est ouvert par *The Emulation Lodge of Improvement* pour établir des tableaux de Loge – autre nom de la Planche Tracée – destinés à être uniformément disposés dans les Loges anglaises. Ce sont les œuvres de John Harris, Maçon et peintre anglais de renom, qui ont été choisies dans le monde entier et qui sont encore utilisées aujourd'hui.

Dans le cadre des cérémonies, le Tableau, placé verticalement contre le plateau du Second Surveillant, au Midi, est utilisé pour l'instruction des Apprentis auxquels il fait face. À la fin de la cérémonie d'initiation, le nouvel initié est placé au centre de la Loge. La Planche tracée du premier grade est déplacée du pied du plateau du Second Surveillant pour être disposée au sol, devant lui. Un Frère va alors restituer l'*Explication de la Planche tracée* qui figure dans le rituel et il en sera de même, plus tard, pour les cérémonies de passage et d'élévation aux deux autres grades.

À cette occasion, les Frères sont invités à quitter leur place et à rejoindre le centre de la Loge, à l'exception du Vénérable Maître et des deux Surveillants " pour symboliser que le travail maçonnique n'est pas interrompu ". Le nouvel initié se trouve à présent à l'Occident du Tableau de Loge et fait face au Vénérable Maître. Dans cette position, il a tout le loisir de découvrir le dessin qu'il avait, jusqu'ici, imparfaitement remarqué. L'Instruction commence et, sans s'en douter, le nouvel Apprenti est mis en présence d'un système d'enseignement distribué " au moyen de symboles sous le voile de l'allégorie ".

Lors de cette explication, le Tableau de Loge est à la croisée des axes Orient-Occident, Septentrion-Midi et Zénith-Nadir ; il devient alors, pour tous les participants, le centre symbolique d'un espace particulièrement chargé de sens : le monde, la Loge et le Tableau ne font désormais qu'un pour accentuer la sacralisation du lieu. La Planche

L'IMPORTANCE SINGULIÈRE DE LA SYMBOLIQUE DES OUTILS AU RITE ÉMULATION

L'outil permet l'accès au sacré. Il devient un objet sacré lui-même lorsqu'il est, comme on l'a vu, dans les mains de l'Éternel.

JEAN-FRANÇOIS DE L'ÉKER
ÉCRIVAIN ET HISTORIEN

Comment l'outil, objet transformant la matière, est-il devenu un symbole [1] ? Qui lui a prêté valeur de symbole ? Quel mécanisme mental y conduit ? Et depuis quand ? Nul ne peut vraiment répondre à ces questions.

I - Lorsque les outils sont devenus des symboles

Dans les écrits bibliques, par exemple, figurent de très nombreuses allusions aux instruments d'architecture et à l'art de bâtir. Nous sommes étonnés de voir que les outils des maçons et, en particulier, le niveau, le cordeau et le fil à plomb sont employés à la fois dans leur sens premier, qui est celui d'un instrument servant à bâtir, mais aussi dans un sens figuré servant à expliciter une règle édictée par Yahvé à son peuple, ou même pour manifester sa colère lorsque celui-ci se détourne de sa Loi. Ainsi, dans le Livre d'Ésaïe (28, 17) la notion d'équité est comparée au cordeau qui nivelle toutes choses :

" Je ferai de l'équité le cordeau à mesurer le vide. "

Tendu horizontalement, le cordeau nous est présenté dans cet écrit biblique comme une image métaphorique de l'équité et, souvent il est associé au niveau (Es, 28, 10-13) :

" Je prendrai le droit comme cordeau et la justice comme niveau. "

Le fil à plomb est cité lui aussi comme outil servant à vérifier la verticalité d'un mur, mais également dans un sens figuré. C'est ce cas que nous rencontrons dans la vision du prophète Amos où celui-ci voit l'Éternel posté devant un mur initialement droit et bâti au fil à plomb,

1 - Jean-François Blondel, *Les Outils et leurs Symboles*, Paris, éd. Jean-Cyrille Godefroy, 2004, rééd. 2016.

Villard n° 115-émulation.qxp_Mise en page 1 06/07/2020 12:03 Page 184

Le char solaire et le mythe d'Icare
Par Merry-Joseph Blondel (1819)
Musée du Louvre

LE RITE ÉMULATION, UN RITE SOLAIRE

Le Soleil nous éclaire et, dans sa course, nous montre le chemin, mais c'est au Maçon qu'il appartient de déterminer dans quel sens il doit tourner ses pas.

FRÉDÉRIC HEURTEBISE
PRÉCEPTEUR DU RITE ÉMULATION
PROVINCE " VAL DE LOIRE "

Les hommes ont toujours voué un culte au Soleil et, de temps immémoriaux, se sont tournés vers lui pour espérer trouver une réponse à leurs interrogations sur la quête de leur propre origine et celle du monde qui les entoure. Source de chaleur et de lumière, le Soleil est un symbole de vie et de puissance pour quasiment toutes les civilisations, souvent élevé au rang de divinité à différentes époques de l'histoire humaine.

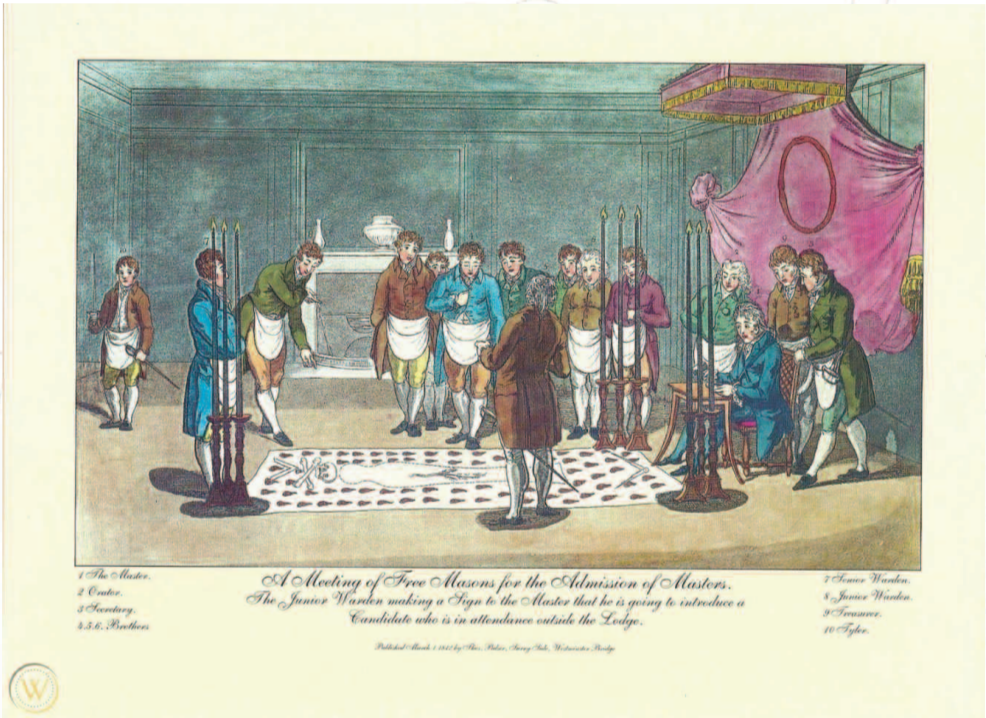
Le terme consacré au culte solaire est " héliolâtrie ", parfaitement décrite par Franz Cumont [1] dans son travail sur la théologie solaire. Il montre comment l'héliolâtrie (adoration du dieu solaire) occupait une place prépondérante dans l'Antiquité en puisant ses origines dans les civilisations orientales, en particulier syrienne, et comment elle a ensuite essaimé et s'est imposée en dogme jusqu'à Rome.

Le fondement de l'héliolâtrie repose sur la domination de cet astre majeur de la galaxie dont dépend l'existence même de notre Terre. Inspiré naturellement par le spectacle des bienfaits quotidiens des rayons du Soleil et par la conscience du rôle et de la force immense du Soleil dans les phénomènes physiques, Pline l'ancien reconnaissait en lui la divinité souveraine gouvernant la nature [2] :

> " C'est lui qui donne la lumière aux choses, et qui enlève les ténèbres ; c'est lui qui éclipse et qui illumine les autres astres : c'est lui qui règle, d'après les besoins de la nature, les alternatives des saisons, et l'année toujours renaissante ; c'est lui qui dissipe la tristesse du ciel, et qui même écarte les nuages jetés sur l'esprit humain ; c'est lui qui prête sa lumière aux autres corps célestes. "

1 - Franz Cumont, " La théologie solaire du paganisme romain " dans *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles-lettres de l'Institut de France*, première série, Sujets divers d'érudition, t.12, 2e partie, 1913, pp. 447- 479.

2 - Pline l'Ancien, *L'Histoire naturelle*, Paris, Les Belles Lettres, 2003, III, v. 3 - Les Sciences de la nature et les Sciences historiques.



Cérémonie de réception d'un Apprenti
Gravure anglaise de Thomas Palser
1812

LE TABLIER D'APPRENTI AU RITE ÉMULATION

Il ne vous déshonorera jamais.

LAURENT QUESSETTE
ESSAYISTE ET CONFÉRENCIER

En Maçonnerie, l'expression "ceindre le tablier " signifie : " devenir Franc-maçon " [1]. Telle une synecdoque, le tablier est l'emblème de la Franc-Maçonnerie. Symbolisant la continuité dans la transition de la maçonnerie opérative à la Maçonnerie spéculative, il représente la quintessence du travail [2]. En effet, le tablier est " l'un des emprunts les plus évidents à la tradition des bâtisseurs de cathédrale " puisque " le tablier de peau blanche couvrait alors le buste et le bas du corps jusqu'aux genoux pour protéger le tailleur de pierre dans son travail. Les premiers Maçons spéculatifs ont repris ce vêtement comme la marque symbolique de leur attachement idéal aux opératifs " [3]. Tailleurs de pierre d'autrefois, mais encore maréchaux-ferrants, forgerons, ou bouchers, autant de tabliers que de corps de métiers et autant de manières de le nouer, ou de le ceindre [4]. Outre sa fonction protectrice, cet habit de travail permettait de reconnaître les corps professionnels et de distinguer l'ouvrier qualifié du manœuvre. Un règlement de 1430 d'une paroisse anglaise du Suffolk imposait ainsi à l'employeur de doter son maçon de tablier et de gants blancs en cuir [5]. Dans certaines professions était même en vigueur le droit de tablier, somme versée par les apprentis à la fin de leur formation [6]. Si son importance semble tarie, elle point encore de nos jours dans l'expression " rendre son tablier ".

1 - https://www.cntrl.fr/definition/tablier.

2 - " Du plus loin que l'on remonte dans l'histoire de la Franc-Maçonnerie, le tablier est par excellence le symbole du travail. A ce titre, il a longtemps été l'un des éléments majeurs de la maçonnerie opérative ", Bernard Baudouin, *Dictionnaire de la Franc-Maçonnerie, Tout savoir sur la Franc-Maçonnerie au quotidien, les rites maçonniques, les Loges et Obédiences, les grands noms,* Paris, De Vecchi, p. 195.

3 - Roger Dachez et Alain Bauer, " Tablier " in *Lexique des symboles maçonniques* (2011), 2e éd., Paris, Presses Universitaires de France, coll. Que sais-je ?, 2017 (1ère éd., 2014), p. 114. Voir également Lucien Brélivet, *Les Habits du Franc-Maçon*, Paris, Maison de Vie éditeurs, coll. Les symboles maçonniques, 2011.

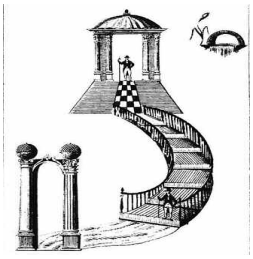
4 - Jean Lhomme, Édouard Maisondieu et Jacob Tomaso, " Décors " in *Nouveau dictionnaire thématique illustré de la Franc-Maçonnerie*, Paris, éd. Dervy, 2004, p. 164.

5 - Francis Delon, " Tablier " in Éric Saunier (dir.), *Encyclopédie de la Franc-Maçonnerie*, Le Livre de poche, coll. La Pochothèque, Paris, Librairie Générale Française, 2000, p. 845.

6 - Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, " Tablier " in *Dictionnaire des symboles, Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, éd. revue et augmentée, Paris, éd. Robert Laffont S.A. et éd. Jupiter, coll. Bouquins, 1982 (éd. originale 1969), p. 1060.

Villard n° 115-émulation.qxp_Mise en page 1 06/07/2020 12:03 Page 210

Tableau de Loge du troisième grade
Par John Harris, 1844



LES CINQ POINTS PARFAITS

Commandements moraux pour une présence universelle du Maçon.

PASCAL BILLO
PREMIER EXPERT DE LA LOGE NATIONALE D'INSTRUCTION " ROI SALOMON " ET PRÉCEPTEUR DU RITE ÉMULATION DE LA PROVINCE ALPES-MÉDITERRANÉE

Les Cinq Points Parfaits représentent l'acte emblématique de la cérémonie d'élévation, permettant le relèvement du candidat, après le passage de la mort symbolique qui lui a été infligée, constituant le préalable à la transmission des mots substitués du Maître Maçon au Rite Émulation.

I - Introduction

Ces Cinq Points Parfaits, nommés " Cinq Points du Compagnon du métier " (*the Five points of the Fellow-craft*) dans le rituel Émulation anglais, que certains auteurs ont traduit, peut-être de manière erronée par " les Cinq Points du Compagnonnage ", sont-ils issus d'une ancienne tradition opérative venant des ouvriers du métier, comme leur nom semble le signaler ?

L'appellation " Compagnonnage " peut le laisser croire, mais nous verrons que rien ne permet d'en apporter la preuve formelle. Il convient, tout d'abord, de préciser que le mouvement du Compagnonnage, tel qu'il existait en France depuis le XIIIe siècle, n'a jamais existé sous cette forme en Angleterre, ou même en Écosse. De même, il faut savoir que ce vocable peut être traduit par " Membre Maçon " ou " Compagnon du Métier ", car le mot " *fellow* " est employé pour tout adepte d'une association en Angleterre, ou en Écosse, au XVIIe siècle, comme, par exemple, à la *Royal Society*.

Nous savons par ailleurs que les Cinq Points du Compagnon furent attachés à la Maçonnerie spéculative au deuxième grade, lorsque celle-ci ne comptait que deux grades, celui d'*Entered Apprentice* et de *Fellow Craft*, c'est-à-dire d'Apprenti entré et de Compagnon du métier.

Ce qui apparaît comme certain, c'est que ces Cinq Points Parfaits furent, par la suite, détachés du Grade de Compagnon Franc-Maçon,